

POUR CHANGER ... CHANGEONS !

Tout ce que nous avons nommé « *Progrès, Développement, Modernité* » ces deux derniers siècles de société industrielle s'est fait par la croissance combinée des échanges du marché revendiquant la valeur liberté et des échanges de prélèvement et redistribution de l'État trouvant sa légitimité dans la valeur égalité

Sans nier l'un et l'autre, la recherche des SEL se situe ailleurs sur **un troisième type d'échange** de « réciprocité différé »

A l'écart du marché et de l'État dont les échanges de types symétriques répondant de la loi du « donnant-donnant », la réciprocité différée au sein d'un SEL suppose un lien de « confiance » entre ses membres qui devient un lien commun à construire tous les jours, puissant et fragile comme la vie. Ni marché, ni État, le SEL se rapproche - sans s'y confondre - de l'économie du Don tel que les anthropologues de renom ont su le définir.

Dans le don anthropologique, qui n'a rien à voir avec la charité, il y a deux principes fondamentaux :

- La valeur de lien de l'échange est considérée aussi importante que le prix de la chose échangée (valeur d'échange et/ou valeur d'usage heure, énergie, etc.....) C'est le lien aussi important que le bien qui fait de chaque échange une expérience unique entre deux personnes.
- Dans le DON on ne rend pas (ce serait du troc) mais on donne à son tour. Cette circularité des échanges au sein d'un groupe de proximité induit un sentiment d'appartenance et de solidarité.

Parce-que la modernité s'est construite sur le déni du don en le cantonnant à l'espace restreint de la famille, elle-même en danger dans la culture dominante, réinvestir ce champ de solidarité en friche pour l'inscrire dans une nouvelle modernité est un défi considérable.

Nous devons comprendre l'ambivalence du DON : il peut être ce mouvement vers l'autre « cet élan de l'âme, défi à la raison »

Il peut être aussi un poison (en langue Allemande le même mot désigne le don et le poison)

Mais nous savons aussi qu'il n'y a pas plus grande misère que celle de ne point pouvoir donner, car en dette de personne, plus personne n'attend rien de vous.

C'est ainsi qu'en langue Canaque, le même mot désigne à la fois le don, la dette et la vie.

Réinvestir ce champ en friche de la fraternité, délaissé par les forces du marché, confondu à la valeur solidarité par l'État (via les impôts) nous positionne historiquement dans une découverte (réinvention) des valeurs ternaires de la démocratie « Liberté, Égalité, Fraternité » qu'en France nous avons osé graver sur nos monuments publics.

(extrait des rencontres inter sel de Les Vans Ardèche 1998)

Notre engagement

Ce qui caractérise l'identité et le fonctionnement du SEL c'est la possibilité offerte aux adhérents, grâce à un crédit gratuit en monnaie locale (le galet), d'accéder dans un temps très court et au moindre coût financier à des biens et des services disponibles dans le catalogue des ressources à consulter sur le site

POUR CHANGER ... CHANGEONS !

Mais ce crédit indigène n'est pas un crédit sans obligations. Celles-ci existent bel et bien, mais elles fonctionnent comme un régime à la fois de dettes symboliques personnelles, de facteur de cohésion collective et de lien d'attachement et de rattachement au groupe.

Le crédit « inventé » par les SEL engage très fortement celui qui en bénéficie (créditeur et débiteur doivent informer la secrétaire aux galets à l'issue de leur transaction).

Il est impérativement recommandé de pratiquer les échanges dans un espace d'inter connaissance lors du marché d'échanges mensuel suivi du pique nique afin que tous les adhérents puissent se rencontrer, se parler, se connaître, échanger.

Rappel aux adhérents

L'année 2013 va se terminer et la seule chose stricte de notre association est le règlement de la cotisation. **Certains d'entre vous n'ont pas encore réglé 2012 et 2013 !** Il est encore temps de le faire et ce **avant le 31 décembre** pour pouvoir voter lors de l'assemblée générale de 2014